

Bovins

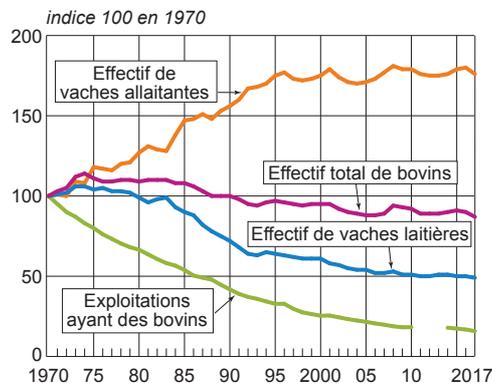
cheptel

Après une relative stabilité depuis 2014, l'effectif du cheptel bovin recule en 2017 de 3,8 %, sur un an, pour atteindre 18,6 millions de têtes. Cette baisse est notamment liée au repli des effectifs de bovins de moins d'un an, conséquence d'une baisse des naissances à l'automne. L'effectif de vaches laitières continue de baisser (- 1 % par rapport à 2016), alors que celui de vaches allaitantes recule de 1,8 %, après deux années consécutives de hausse.

Le nombre d'exploitations françaises détenant des bovins se réduit également. En 2017, avec 166 000 unités en France métropolitaine, il recule de 14 % par rapport à 2010. Ce phénomène s'accompagne d'un accroissement de la taille des cheptels. En 2017, un élevage bovin compte 112 animaux en moyenne, contre 101 en 2010. Les exploitations de plus de 40 vaches représentent près de 52 % des exploitations bovines et élèvent 85 % des vaches.

En 2017, les régions Bretagne, Pays de la Loire et Normandie concentrent près de 51 % des effectifs de vaches laitières. L'élevage bovin allaitant reste, quant à lui, localisé dans les régions herbagères du centre de la France. Avec plus de 160 000 têtes chacun, les cinq départements Cantal, Aveyron, Creuse, Allier et Saône-et-Loire regroupent plus d'un cinquième des effectifs de vaches allaitantes.

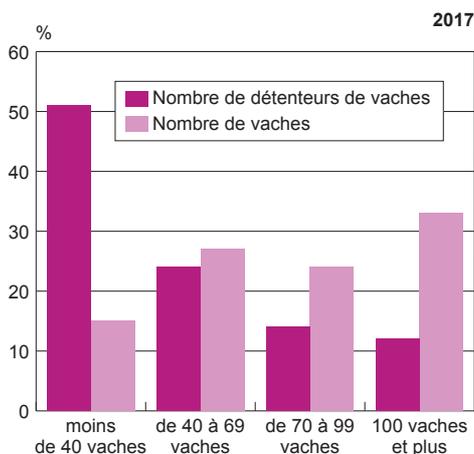
Élevages et effectifs bovins



	1983 ¹	2010	2015	2016	2017
Cheptel	<i>millier de têtes</i>				
Bovins	23 518	19 506	19 406	19 305	18 580
Vaches laitières	7 195	3 720	3 661	3 630	3 595
Vaches nourrices	2 901	4 136	4 211	4 228	4 151
Exploitations avec cheptel²	<i>millier</i>				
Bovins	612	193	183	177	166
Vaches laitières	427	82	90	86	83
Vaches nourrices	224	121	131	127	131
Cheptel moyen par exploitation²	<i>nombre moyen de têtes par exploitation</i>				
Bovins	38	101	106	109	112
Vaches laitières	17	45	41	42	43
Vaches nourrices	13	34	32	33	32

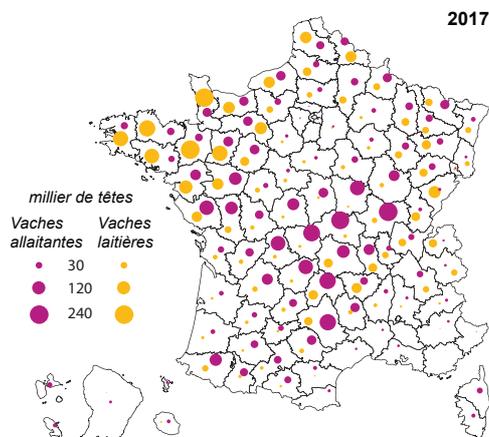
1. Année précédant l'instauration des quotas laitiers.
2. Cheptel moyen par exploitation en France métropolitaine.
Voir glossaire « exploitations agricoles », « BDNI ».
Sources : Agreste - Enquêtes cheptel 1983 et 1990 - Recensements agricoles 2000 et 2010, BDNI bovine à partir de 2008 pour le cheptel (y c. Dom) et à partir de 2014 pour le nombre de détenteurs de bovins

Structure des élevages bovins



Effectifs au 31 décembre 2017 en France métropolitaine.
Sources : Agreste - BDNI bovine

Localisation des vaches



Sources : BDNI bovine, traitements SSP

Bovins

production et échanges extérieurs

En 2017, après la reprise amorcée en 2014, la production française de viande bovine recule de 1,2 % par rapport à 2016. Ce repli est essentiellement dû aux baisses des productions de bovins mâles et de veaux de boucherie, dans un contexte de stabilité des abattages de vaches (41 % de la production en tec).

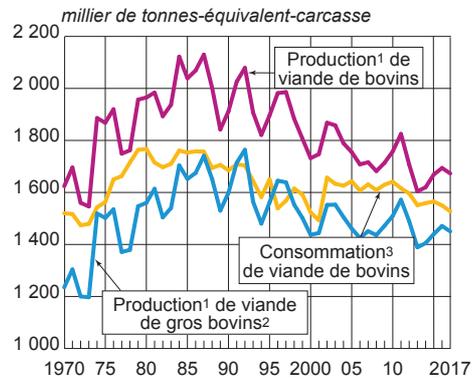
En 2017, les exportations totales de bovins vivants dépassent de 0,6 % les niveaux atteints en 2016. Les ventes vers l'Italie, principale destination, ont progressé de 2 %. Le marché turc est resté fermé, affectant fortement les ventes de broustards légers. Pour la quatrième année consécutive, les importations de bovins vivants reculent.

En 2017, les exportations de viande bovine augmentent légèrement (+0,8 %) alors que les importations sont stables. Ces échanges se font quasi exclusivement au sein de l'Union européenne.

La consommation de viande bovine calculée par bilan baisse par rapport à 2016.

En Europe, la France est le premier pays producteur de viande bovine, suivi par l'Allemagne et le Royaume-Uni. De 2016 à 2017, les abattages de bovins sont stables. La production des principaux pays européens recule, alors qu'elle augmente dans d'autres pays.

Production et consommation de viande bovine en France



	1990	2000	2016	2017 ^P
<i>millier de tonnes-équivalent-carcasse</i>				
Production ¹	1 912	1 768	1 694	1 673
gros bovins ²	1 599	1 462	1 471	1 450
veaux ³	313	307	222	224
Importations ⁴	433	347	327	327
Exportations ⁴	618	555	470	474
Consommation ⁵	1 685	1 561	1 551	1 527
Variation des stocks	42,0	- 56,7	0,0	0,0
<i>kg-équivalent-carcasse</i>				
Consommation par habitant ⁴	29,8	25,7	23,2	22,8
%				
Taux d'auto approvisionnement	113,5	113,3	109,2	109,6

1. Production indigène brute. À compter de 1999, les abattages hors abattoirs ne sont plus estimés.

2. Animaux vivants de plus de 220 kg jusqu'en 1992, de plus de 300 kg depuis 1993.

3. Consommation indigène brute.

4. Animaux vivants et viande.

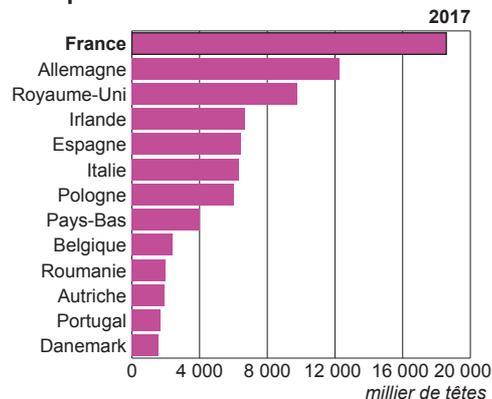
5. Consommation indigène brute.

Champ : France y compris Dom à partir de 1997.

Sources : Agreste, Douanes, FranceAgriMer

Cheptels et abattages de bovins dans l'Union européenne

• Cheptels¹



1. Les 13 pays représentent 90 % du cheptel de l'UE à 28 en 2017.

2. Les 10 pays représentent 90 % des abattages totaux de l'UE à 28 en 2017.

Source : Eurostat

• Abattages²

	2000	2010	2016	2017
<i>millier de tonnes</i>				
UE à 28 pays	-	7 973	7 801	7 794
France	1 528	1 521	1 464	1 442
Allemagne	1 304	1 187	1 148	1 124
Royaume-Uni	707	924	912	899
Italie	1 154	1 075	810	756
Espagne	632	607	637	641
Irlande	577	559	588	617
Pologne	-	386	501	559
Pays-Bas	471	389	416	439
Belgique	275	263	278	282
Autriche	204	225	227	226

Bovins

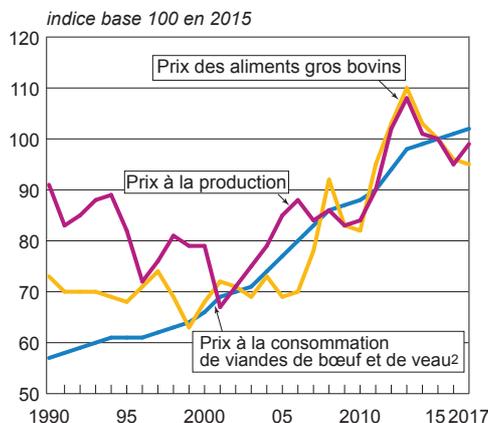
prix

En 2017, les prix courants à la consommation de viandes de bœuf et de veau continuent d'augmenter mais à un rythme moins soutenu que les années précédentes.

Depuis 1990, l'augmentation quasi continue des prix à la consommation contraste avec la fluctuation des prix à la production, marquée notamment par les deux crises bovines de 1996 et de 2000. Après le pic atteint en 2013, les prix à la production reculent jusqu'en 2016, avant de croître de 4 % en 2017. Les prix des aliments pour animaux, également en baisse depuis 2013, reculent de 1 %, entre 2016 et 2017.

Depuis 1990, les prix à la production des veaux de boucherie augmentent tendanciellement, tout comme le prix des aliments pour veaux. Mais la forte croissance des prix des aliments de 2009 à 2013 ne s'accompagne pas d'une hausse aussi importante des prix à la production. En 2017, les prix des aliments se redressent et dépassent de 2,6 % le niveau de 2016. Les prix à la production quant à eux sont quasi stables.

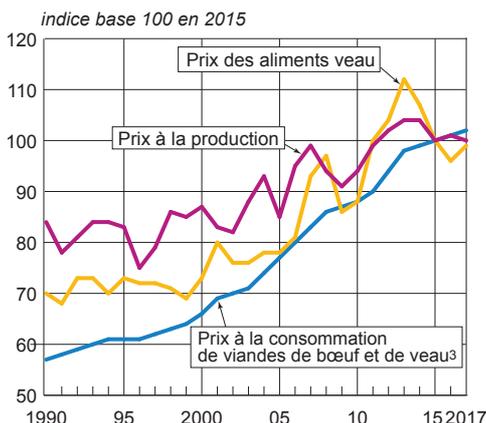
Prix dans le secteur gros bovin



	2005	2015	2016	2017
<i>indice base 100 en 2015</i>				
Prix à la production des gros bovins	84,6	100,0	94,7	98,6
Prix des aliments pour gros bovins	69,0	100,0	95,6	94,6
<i>€/ kg carcasse</i>				
Prix des vaches de type « O3 » ¹	2,69	3,26	3,04	3,22
Prix des jeunes bovins de type « R3 » ¹	3,04	3,75	3,64	3,83

1. Cotation moyenne entrée-abattoir en €/kg carcasse.
 2. À compter de 2016, l'indice des prix à la consommation calculée par l'Insee regroupe la viande de bœuf et la viande de veau. Les valeurs de ce nouvel indice ont été reportées jusqu'en 1990.
 Sources : Insee - Ippap, Ipampa, IPC, FranceAgrimer

Prix dans le secteur du veau de boucherie



	2005	2015	2016	2017
<i>indice base 100 en 2015</i>				
Prix à la production des veaux de boucherie	84,4	100,0	100,71	99,89
Prix des aliments pour veaux de boucherie	78,2	100,0	96,3	98,8
<i>€ par tête</i>				
Prix du veau de 8 jours ¹	-	89,29	91,88	89,92
<i>€/ par kg net</i>				
Prix du veau de boucherie ²	5,13	5,83	5,74	5,63

1. Veau de 8 jours, conformation standard, race laitière, mâle, de 45 à 50 kg. Prix disponible à partir de mai 2012. Le prix moyen 2012 est calculé sur 8 mois. À partir de 2013, le prix moyen est calculé sur l'année entière.
 2. Valeur 1990 rétropolée, il y a un changement de série dans la cotation du veau de boucherie, qui est passée d'une cotation par kg vif à une cotation par kg net (carcasse).
 3. À compter de 2016, l'indice des prix à la consommation calculée par l'Insee regroupe la viande de bœuf et la viande de veau. Les valeurs de ce nouvel indice ont été reportées jusqu'en 1990.
 Sources : Insee - Ippap, Ipampa, IPC, FranceAgrimer

Lait de vache

collecte

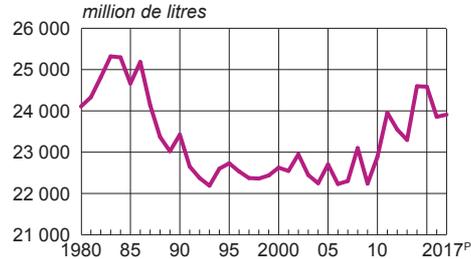
En 2017, la collecte de lait de vache se stabilise à 24 milliards de litres (+ 0,2 % par rapport à 2016) après un recul de 2,5 % l'année précédente. Les agriculteurs ont bénéficié en fin d'année de conditions climatiques plus favorables mais aussi du redressement du prix du lait standard (+ 12 % par rapport à 2016). Grâce à l'achèvement de la conversion de nombreux éleveurs, la collecte de lait de vache AB croît de 12 % et représente désormais 2,7 % de la collecte totale. La part de la collecte de lait AOP/IGP en représente 15,9 %.

La collecte laitière européenne augmente en 2017 (+ 2,1 % par rapport à 2016). Les principaux pays producteurs ayant contribué à cette hausse sont le Royaume-Uni (+ 4,1 %), la Pologne (+ 4,6 %) et l'Italie (+ 5,6 %). Comme en France, la collecte de lait en Allemagne et aux Pays-Bas est stable.

En France, en 2017, le cheptel laitier se replie légèrement pour la troisième année consécutive. Parallèlement, le coût des aliments pour vaches laitières s'établit légèrement au-dessus de celui de 2016. Les régions Bretagne, Pays de la Loire et Normandie concentrent à elles seules plus de la moitié des livraisons à l'industrie laitière.

En 2017, 57 000 producteurs livrent du lait de vache ; ce nombre continue de diminuer dans la plupart des régions mais à un rythme moins soutenu qu'en 2016.

Collecte de lait de vache¹



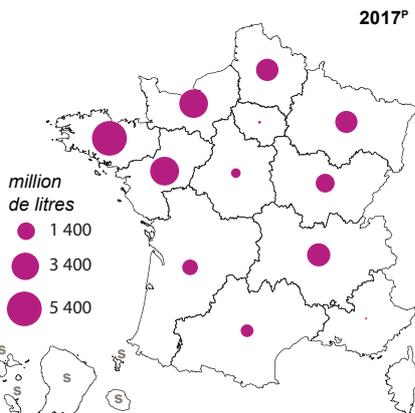
1. Collecte livrée à l'industrie.
Champ : France y compris Dom à partir de 2010.
Source : Agreste - Enquête annuelle laitière

Producteurs livrant du lait de vache à l'industrie laitière

	1983 ¹	2000	2016 ²	2017 ^P
	<i>millier de producteurs</i>			
Bretagne	66,1	22,1	11,6	11,3
Auvergne-Rhône-Alpes	61,4	19,7	9,6	9,3
Normandie	51,2	17,3	7,9	7,9
Pays de la Loire	49,8	15,6	8,0	7,9
Hauts-de-France	24,4	10,1	5,1	4,9
Grand Est	30,4	9,7	4,9	4,8
Bourgogne-Franche-C.	22,6	7,7	4,6	4,5
Nouvelle-Aquitaine	45,7	8,9	2,9	2,8
Occitanie	20,4	6,8	2,7	2,6
Centre-Val de Loire	10,9	2,0	0,9	0,8
Autres régions	2,0	0,5	0,3	0,2
France	384,9	120,4	58,5	57,0

1. Année précédant l'instauration des quotas laitiers.
2. Année de fin des quotas laitiers.
Champ : France y compris Dom à partir de 2010.
Source : Agreste - Enquête annuelle laitière

Livraisons de lait de vache à l'industrie laitière¹



	1983 ²	2000	2016 ³	2017 ^P
	<i>million de litres</i>			
Bretagne	5 566	4 712	5 383	5 442
Pays de la Loire	3 716	3 296	3 801	3 782
Normandie	3 741	3 290	3 607	3 737
Auvergne-Rhône-Alpes	2 459	2 496	2 476	2 451
Grand Est	2 385	2 103	2 259	2 288
Hauts-de-France	2 274	2 162	2 221	2 221
Nouvelle-Aquitaine	1 898	1 469	1 585	1 608
Bourgogne-Franche-C.	1 546	1 568	1 224	1 137
Occitanie	1 093	1 006	805	754
Centre-Val de Loire	556	444	442	430
Autres régions	86	78	53	59
France	25 320	22 625	23 856	23 908

1. Livraisons selon la région de localisation des producteurs. 2. Année précédant l'instauration des quotas laitiers.
3. Année de fin des quotas laitiers.
Champ : France y compris Dom à partir de 2010.
Source : Agreste - Enquête annuelle laitière.

Lait de vache et produits laitiers dans l'UE

En 2017, la collecte de lait de vache dans l'Union Européenne atteint 155,4 millions de tonnes. Stimulée par le redressement du prix du lait accordé au producteur, elle croît de 2 % par rapport à 2016. Parmi les dix principaux pays producteurs, la croissance la plus dynamique se trouve en Irlande (+ 9 %). La collecte augmente aussi au Royaume-Uni troisième pays collecteur européen (+ 4 %). En revanche, la collecte est restée stable pour les deux géants du lait : Allemagne (31 900 tonnes) et la France (24 600 tonnes) ainsi qu'aux Pays-Bas (14 300 tonnes, 4^e collecteur européen).

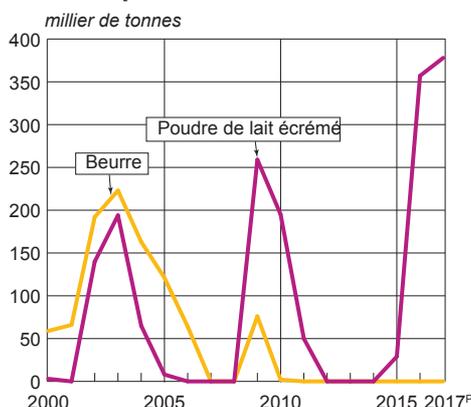
En 2017, le supplément de lait a surtout profité aux fabrications de fromage pour satisfaire une demande intérieure et extérieure importante. Les fabrications de beurre diminuent dans la plupart des pays européens malgré la hausse de la demande, provoquant une flambée des prix. Ce repli des fabrications de beurre s'est accompagné d'une baisse de celles de poudre de lait écrémé. Les stocks publics communautaires de poudre ont augmenté (+ 6 % sur un an) et atteignent 378 000 tonnes fin 2017.

Collecte européenne de lait de vache

	2000	2010	2016	2017 ^P
	<i>million de tonnes</i>			
Allemagne	27,0	28,7	32,0	31,9
France	23,3	23,4	24,5	24,6
Royaume-Uni	13,9	13,6	14,5	15,1
Pays-Bas	10,6	11,6	14,3	14,3
Pologne	...	9,0	11,1	11,6
Italie	10,1	10,4	10,8	11,4
Irlande	5,2	5,3	6,9	7,5
Espagne	5,4	5,8	6,9	7,0
Danemark	4,5	4,8	5,4	5,5
UEBL	3,4	3,3	4,2	4,4
Autriche	2,7	2,8	3,1	3,2
Rép. tchèque	...	2,3	2,8	3,0
Suède	3,3	2,9	2,9	2,8
Finlande	2,4	2,3	2,4	2,4
Portugal	1,9	1,8	1,8	1,9

Source : Eurostat

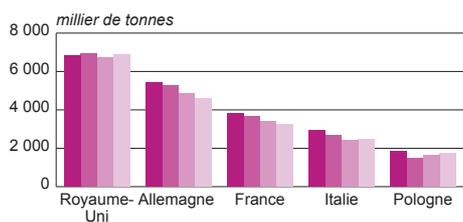
Stocks publics communautaires¹



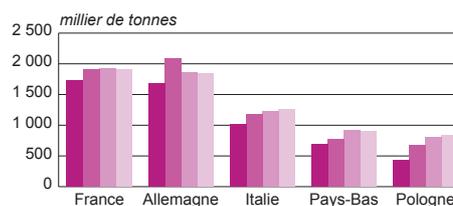
1. Stocks au 31 décembre et UE à contour évolutif.
Source : Eurostat

Fabrication de produits laitiers en Europe

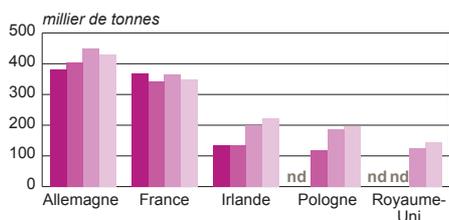
• Lait de consommation



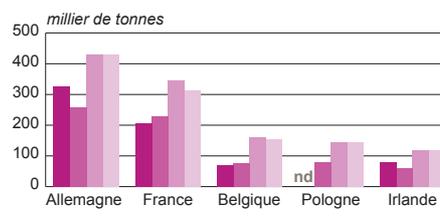
• Fromages



• Beurre



• Poudre de lait écrémé



Sources : Eurostat, Agreste

■ 2000 ■ 2010

■ 2016 ■ 2017^P

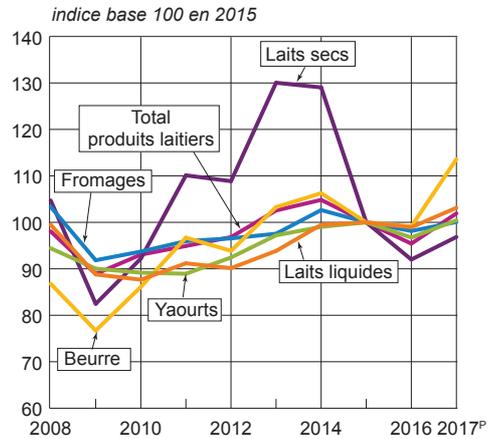
Lait et produits laitiers

prix à la production

En 2017, les prix à la production de l'ensemble des produits laitiers transformés en France augmentent de 6,8 % par rapport à 2016, après une baisse de 4,6 % l'année précédente, soutenus par une demande internationale en hausse pour certains produits, notamment en provenance des pays tiers. Dans un contexte de stock au plus bas et d'une réduction des fabrications, le prix du beurre s'est envolé de 14,6 % et atteint un niveau historique. Le prix de la poudre de lactosérum est également en hausse, mais dans une moindre mesure (+ 5,3 %), tout comme celui du lait écrémé en poudre (+ 5,3 %). Écoulés principalement sur le marché intérieur, les prix des autres produits laitiers augmentent légèrement, notamment les yaourts (+ 3,8 %) et les fromages (+ 2,0 %).

En lien avec la hausse du prix des produits laitiers, le prix moyen du lait standard payé aux producteurs est passé de 294 €/1 000 litres en 2016 à 334 €/1 000 litres en 2017, soit une augmentation de 13,6 %. Dans le même temps, le prix des aliments composés pour gros bovins se replie pour la cinquième année consécutive (- 1 % en 2017).

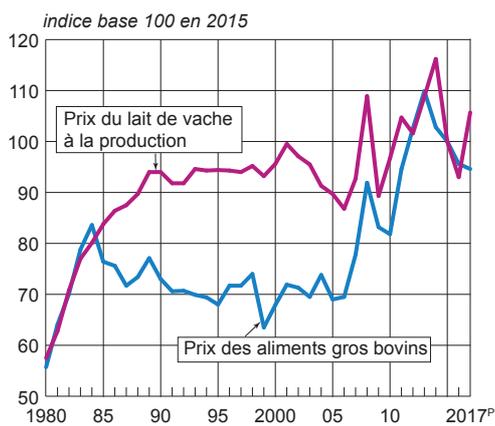
Prix moyens des produits laitiers commercialisés



	2015	2016	2017 ^P
<i>indice base 100 en 2015</i>			
Lait demi-écrémé et entier conditionné	100,0	98,9	103,1
Yaourts naturels même sucrés	100,0	96,7	100,4
Beurre	100,0	99,1	113,6
Fromages (hors frais, hors fondus)	100,0	98,1	100,1
Lait en poudre écrémé	100,0	92,0	96,8
Poudre de lactosérum	100,0	92,9	100,5
Total produits laitiers	100,0	95,4	101,9

Source : Agreste - Enquête Prodcom

Prix du lait et des aliments pour gros bovins



	2000	2015	2016	2017 ^P
<i>indice base 100 en 2015</i>				
Prix du lait de vache à la production (lppap)	95,6	100,0	93,0	105,7
Prix des aliments composés pour gros bovins (lpampa)	67,8	100,0	95,6	94,6
Prix du lait demi-écrémé ou écrémé (IPC)	76,4	100,0	101,8	103,0
<i>euro par 1 000 litres</i>				
Prix du lait de vache standard 38/32	303	316	294	334
Prix du lait de vache à teneurs réelles	320	333	312	354
Prix de vente au détail du lait UHT demi-écrémé	620	800	820	840

Sources : Insee, Agreste

Lait et produits laitiers

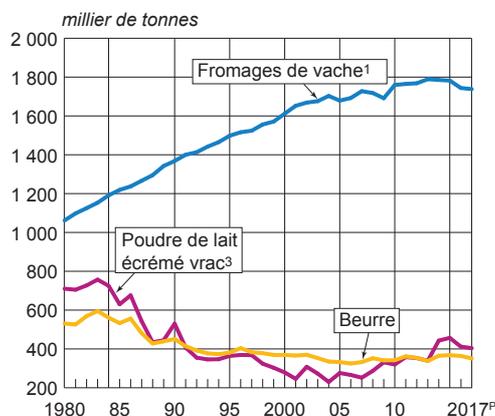
fabrication et commerce extérieur

Les fabrications françaises de produits laitiers sont constituées de produits de grande consommation pour les trois-quarts et de produits industriels pour un quart.

En 2017, les principales fabrications baissent le plus souvent : nouveau repli des fabrications de lait conditionné, des desserts lactés frais et des fromages (hors fondus), mais augmentation des fabrications de yaourts. Parmi les produits industriels, les fabrications de poudres de lait écrémé et de beurre se réduisent également, mais celles de caséines et caséinates sont importantes, de même que celles de poudre de lactosérum.

En 2017, l'excédent commercial français des produits laitiers atteint 3,2 milliards d'euros, en chute de plus de 6 % par rapport à 2016. Les prix des produits industriels, notamment celui de la poudre de lait écrémé, pâtissent d'une offre trop importante dans un contexte de stocks déjà élevés. *A contrario* le prix du beurre s'envole, compte tenu du manque de disponibilités et du niveau insuffisant des stocks.

Fabrication de produits laitiers

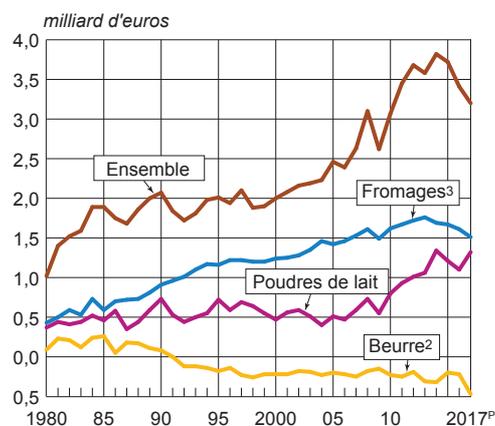


	2000	2010	2016	2017 ^P
<i>millier de tonnes</i>				
Laits conditionnés ²	3 894	3 729	3 356	3 269
dont UHT ²	3 441	3 551	3 116	3 036
Yaourts et laits fermentés	1 336	1 689	1 412	1 451
Desserts lactés frais	519	637	664	659
Beurre	369	342	364	351
Fromages tous laits				
Ensemble sauf fondus	1 726	1 914	1 919	1 913
dont fromages frais	577	672	652	645
Fromages fondus	140	127	139	140
Poudre de lait écrémé vrac ³	279	320	412	404
Produits dérivés				
Poudre de lactosérum	606	638	540	566
Caséinates et caséines	52	38	38	48

1. Fromages fondus exclus.
2. En million de litres.
3. Y compris réengraissé.
Source : Agreste - Enquête annuelle laitière

Commerce extérieur des produits laitiers français

• Solde du commerce extérieur



1. Conditionnés et vrac (y compris aromatisé).
3. Y compris fondus.
Champ : France y compris Dom à partir de 1997.

160 GraphAgri 2018

	2000		2017 ^P	
	Export.	Import.	Export.	Import.
<i>millier de tonnes</i>				
Quantité				
Laits liquides ¹	775	738	831	293
Beurre ²	44	125	72	185
Fromages tous laits ³	516	213	679	348
Poudre de lait conditionnée	149	10	180	59
Poudre de lait vrac	191	92	303	45
<i>million d'euros</i>				
Valeur				
Laits liquides ¹	295	300	405	258
Beurre ²	120	359	381	852
Fromages tous laits ³	1 944	710	3 049	1 534
Poudre de lait conditionnée	391	32	938	193
Poudre de lait vrac	407	210	677	100

2. Y compris beurre anhydre de crème (MGLA) converti en équivalent beurre.

Source : Douanes